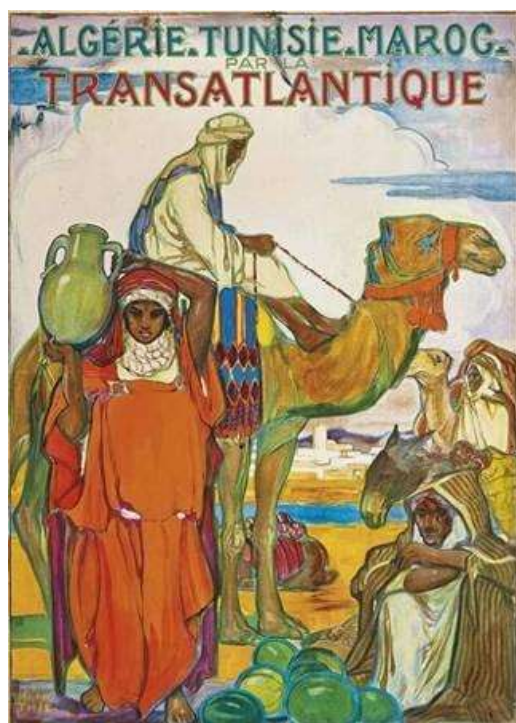


Une invitation à partir outre-mer en quelques images
La Compagnie Générale Transatlantique

*par Alain Tirefort **

En ces temps de post-confinement, s'évader et inviter mes semblables à aller vers un « ailleurs » me semble salutaire. La redécouverte dans mes archives de deux affiches de la Compagnie Générale Transatlantique (*Auto-circuits Nord-Africains, Renault*, par Roger Broders¹, 1922 ; *Algérie. Tunisie. Maroc*, par Jeanne Thil², 1920) m'a donné envie de rappeler le rôle que ces images publicitaires ont pu jouer, tant dans l'approche d'un continent et de ses habitants - incitation au voyage, découverte touristique - que dans la main mise coloniale sur cet espace ultra-marin considéré comme maîtrisé au moment où commence le Premier conflit mondial.



Affiche de Jeanne Thil, 1920



Affiche de Roger Broders, 1922

En matière de communication, l'affiche publicitaire collée sur les façades et les panneaux d'affichage public, composée d'un texte structuré incitatif - le message - et d'une illustration, a été un media énormément utilisé pendant la période coloniale, afin d'obtenir l'adhésion de l'opinion publique ; mais c'est surtout dans le courant des années 1920 que la propagande se renforce sous l'impulsion du ministre des Colonies³. Exotique,

* alaintirefort@wanadoo.fr

¹ Roger Broders (Paris, 1883-1953) est un affichiste (spécialisé dans le voyage et le tourisme) et illustrateur français au style très moderne. Entre 1922 et 1932 il réalise notamment plus d'une centaine d'affiches pour la société PLM.

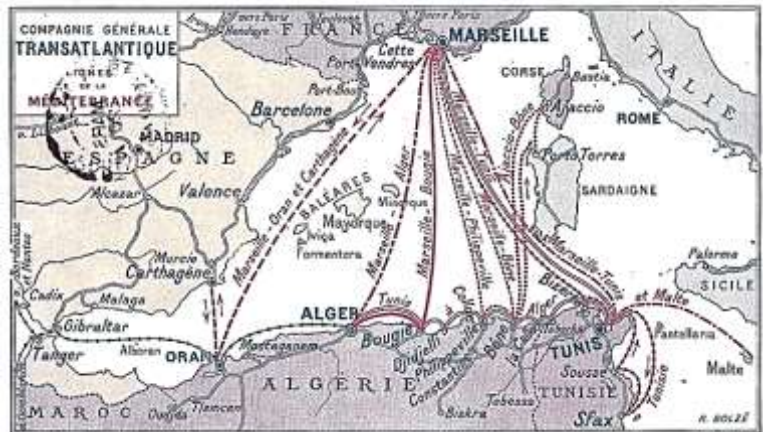
² Jeanne Thil est une artiste peintre (1887-1968) d'origine calaisienne, primée et reconnue dès les années 1920, ce qui lui a permis de beaucoup voyager, en particulier en Tunisie. Auteur d'affiches orientalistes, elle a travaillé pour la Compagnie Générale Transatlantique. En 1931, plusieurs de ses œuvres ont été présentées à l'Exposition Coloniale pour la Tunisie et l'A.O.F. En 1968, elle décède et repose au cimetière du Vésinet où elle a achevé sa vie. Depuis 2016, la ville de Calais détient plus de 170 œuvres et documents graphiques représentatifs de sa carrière.

³ L'après-guerre a été vraiment marqué par un volontarisme officiel de l'État. Suite à un décret en date du 29 juin 1919, l'Office colonial, créé en 1899 « pour fournir au public les renseignements concernant les colonies et diriger vers elles une partie de l'activité de la nation », est transformé en Agence générale des Colonies Dès 1920, Albert Sarraut, ministre des

rassurante lors du Premier Conflit mondial - la force Noire -, représentant la grandeur française et les ressources des pays colonisés, l'affiche coloniale a évolué depuis la fin du XIX^e siècle. Vecteur privilégié d'une diffusion idéologique, elle n'en a pas moins joué pleinement son rôle au service du tourisme, à commencer par cette Afrique du Nord toute proche, sur l'autre rive de la Méditerranée, qui, dans l'imaginaire français de l'époque, se situait aux marches d'un Orient séducteur plutôt que d'une Afrique sub-saharienne. Et c'est ainsi que la CGT mit « *Alger à quelques petites heures de Paris* »⁴.

La Compagnie Générale Transatlantique, surnommée la CGT ou Transat par les Britanniques, est une compagnie maritime française fondée en 1855 par les frères Émile et Isaac Pereire, industriels (chemin de fer) et banquiers (Société Générale de Crédit Mobilier), sous le nom de Compagnie Générale Maritime. Rapidement, elle est chargée par l'État de Napoléon III d'assurer plusieurs lignes transatlantiques (Le Havre - New York, Saint-Nazaire - Isthme de Panama - la Guadeloupe, le Mexique et Cayenne), tant pour le transport de passagers que du courrier. Pour répondre à cette exigence, les Pereire acquièrent des terres près de Saint-Nazaire et y fondent les Chantiers et Ateliers de Saint-Nazaire, connus ensuite sous le nom de Chantiers de Penhoët⁵.

En 1862, le paquebot *Louisiane* inaugure la ligne vers le Mexique, ligne souhaitée par l'empereur Napoléon III qui venait de se lancer dans l'aventure mexicaine. Deux ans plus tard, le service postal à destination de New York est à son tour inauguré avec le *Washington*, puis, entre autres, le *France* et l'*Impératrice Eugénie*. Mais il faut attendre 1875, après des débuts difficiles, pour qu'Isaac Pereire et son fils Eugène reprennent en main cette compagnie et ouvrent, quelques années après, un service en Méditerranée entre Marseille et Alger. Avec des navires plus performants, tels le *Normandie* et la *Touraine*, la CGT assure désormais des croisières de luxe en Méditerranée ; puis, plus tard, avec la présidence de Jules Charles-Roux (1904-1914)⁶, s'amorce une politique de reconquête de la clientèle, ainsi que de construction de paquebots plus petits, moins rapides mais plus rentables. Avec la fin de la Première Guerre mondiale (bateaux réquisitionnés et/ou transformés en navires-hôpitaux) et la mort, en 1918, de Jules Charles-Roux, s'ouvre un « nouvel âge d'or » pour cette compagnie, sous la direction de John Dal Piaz (1920-1928)⁷. C'est à cette époque que ce dernier met en valeur la ligne de l'Afrique du Nord, qu'il crée par ailleurs la Société des Voyages et Hôtels Nord Africains, et qu'il propose des circuits touristiques à sa clientèle⁸.



Les lignes de la Méditerranée, vers 1920

Colonies, rappelle la nécessité d'une propagande moderne ; et c'est ainsi, entre autres, que fut organisée, sur plusieurs décennies, l'« éducation coloniale des petits Français ».

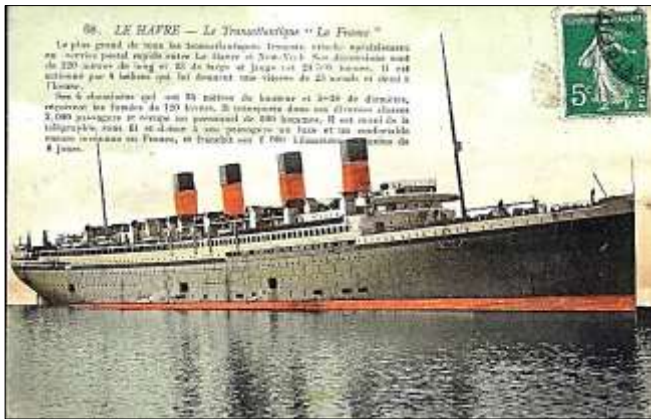
⁴ Citation extraite de la plaquette *L'Algérie, la Tunisie et Malte, par la Compagnie Générale Transatlantique et les Chemins de fers Paris-Lyon-Méditerranée*, 1908.

⁵ Les premiers chantiers ont été implantés, de 1862 à 1866, à Saint-Nazaire - quartier de Penhoët -, petit port de 1 000 habitants environ à proximité de Nantes. Mais ce n'est qu'à partir de 1880 qu'ils prendront leur essor, principalement au service de la CGT. **En 1955**, les Chantiers de Penhoët et leur voisin, les Ateliers et chantiers de la Loire, fusionnent pour devenir les Chantiers de l'Atlantique.

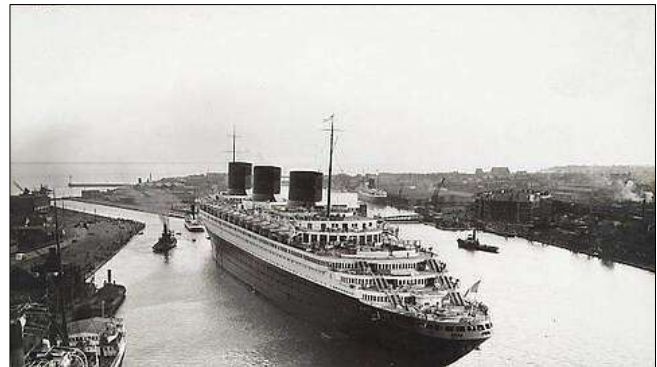
⁶ Industriel (fabricant de savons de Marseille), armateur et homme politique (adjoint au maire de Marseille, puis député des Bouches-du-Rhône), Jules Charles-Roux (1841-1918) a été un ardent promoteur de la colonisation. Président de l'Union coloniale française à partir de 1903, il soutient l'expansion française en Tunisie, au Dahomey et à Madagascar. Cet ami de Gallieni et de Lyautey organisa en 1905 l'Exposition coloniale de Marseille.

⁷ Cet homme d'affaires, ex-secrétaire d'Eugène Pereire, a eu pour particularité d'avoir fait toute sa carrière dans le monde maritime. On lui doit, entre autres, l'idée de ce qui deviendra par la suite le *Normandie*, le plus grand paquebot du monde en 1935.

⁸ Étant inutile de développer outre mesure l'histoire de la CGT, je me bornerai simplement à mentionner sa longévité, puis, un demi-siècle plus tard, après le choc pétrolier de 1973, les difficultés de l'exploitation du *France*, fleuron de cette C^{ie}, la dernière traversée de ce paquebot en septembre 1974, enfin les dernières heures de la CGT, en 1977, dont l'activité a été fortement atteinte par la décolonisation et l'avènement du transport aérien.



Le premier paquebot France (désarmé au Havre en 1932).
Carte Postale de 1912.



Le Normandie remorqué dans le bassin de Penhoët, le 4 mai 1935. Coll. Chantiers de l'Atlantique SNTP.

La Compagnie Générale Transatlantique a été ainsi à l'heure de la colonisation, assurant dès le Second Empire un service régulier de douze voyages par mois sur l'Afrique du Nord : 4 sur Alger, 3 sur Oran, 3 sur Philippeville, 1 sur Bône, 1 sur Tunis. Elle a grandement contribué à développer une offre complète de tourisme en Afrique du Nord, avec pour cible les touristes du monde en général, dont les Anglais et les Américains. Ainsi, en 1918, naît l'idée de créer des « Auto-circuits Nord-Africains », puis des « hôtels Transatlantique » (*l'Algeria* à Alger, *le Palais Jamai* à Fès, *les Oudaias* à Rabat et *la Mamounia* à Marrakech) avec un style architectural « art déco/néo orientaliste ». Lors de la dernière saison vécue par le Président Dal Piaz, à la fin des années 1920, l'Algérie compte 44 hôtels, 280 cars et voitures particulières qui peuvent transporter 5 000 voyageurs sur des circuits divers tel celui du Grand Erg : d'Alger à Alger par Bou Saada, Laghouat, Figuig, Timimoun, El Goléa et Ghardaïa. Et il n'est qu'à se référer à son discours de 1924, à l'Institut Colonial, pour appréhender toute l'importance que la CGT a jouée dans l'entreprise coloniale africaine :

« Des entreprises comme les circuits de la Transatlantique en faisant connaître l'Algérie, la Tunisie et le Maroc présentent, à mon sens, une grande utilité au point de vue national.

Nos possessions de l'Afrique du Nord constituent une grande partie non seulement du crédit, mais aussi de l'avenir de la France. Beaucoup de Français ont été ébranlés par les événements de la guerre, et parfois démoralisés : qu'ils traversent la Méditerranée et qu'ils aillent prendre, avec une leçon d'énergie et de confiance, des motifs d'espérer et de vouloir, fondés sur les ressources de nos nouveaux continents. Quant à l'étranger, qui doute encore quelque peu du relèvement de notre pays, il comprendra là-bas que la France a devant elle un très grand avenir, qu'il est presque immédiat et qu'elle a droit au crédit du monde »⁹.

Comme l'illustre l'affiche ci-contre - vue générale de la ville d'Alger, sous le soleil, depuis le pont d'un navire -, avec l'impulsion donnée par Charles-Roux puis John Dal Piaz, le Maghreb se trouve désormais lancé dans le cycle du grand tourisme mondial - "Marseille-Alger : 20 heures". Et si les indigènes de Dellepiane semblent insensibles à la beauté des lieux, d'autres images de femmes - hôtesse parées aux yeux gouachés de khôl, citadines en haïk, ou simples lavandières - sont abondamment présentes dans cette iconographie : autant d'emblèmes de pays d'accueil et de promesses sensuelles.

Marseille – Alger : 20 heures
Affiche de David Dellepiane¹⁰, 1909

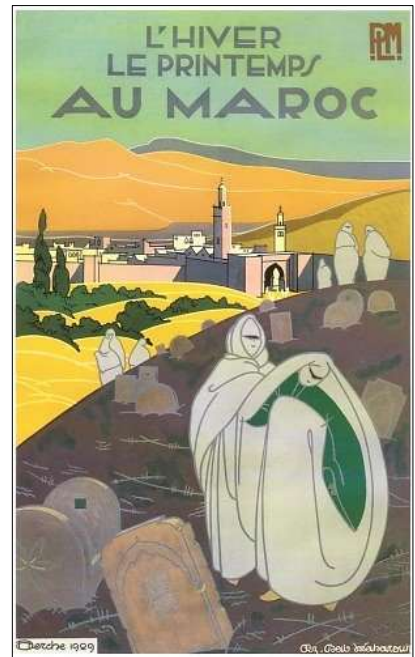


⁹ Cité dans l'article d'Alain GIBERGUES : "Le précurseur du grand tourisme en Algérie : John Dal Piaz". En ligne sur le site internet du CDHA (Centre de Documentation Historique sur l'Algérie) : www.cdha.fr.

¹⁰ Davide Paolo Dellepiane (dit David Dellepiane, 1866-1932), est un peintre et lithographe à succès d'origine italienne, qui a notamment travaillé à Paris sous la direction de Jules Chéret.

Les images publicitaires ici rassemblées, où la couleur - vert, or, orange, rouge, blanc et bleu - rehausse diverses mises en scène, libèrent des discours à l'écart de la violence coloniale. L'iconographie touristique, en l'occurrence les affiches¹¹, prend en compte la modernité architecturale, les constructions françaises, tout comme les monuments et les sites anciens ; elle impose une esthétique du contraste - boulevards, esplanades, places / casbah, souks, mosquées.

À droite :
Affiche de Jules Henri Derche¹², PLM, 1929



Ci-dessous :

À gauche : Affiche d'Ernest-Louis Lessieux¹³, 1910

À droite : Affiche d'Hugo d'Alesi¹⁴, 1900



Mais qu'en est-il de la rencontre de l'Autre ? Le peuple nord-africain, tout comme l'Islam, semble rester absent des affiches de voyage, et ne pas intéresser outre-mesure les commanditaires, les artistes comme les voyageurs. Avec le développement du tourisme, dans les dernières décennies du XIX^e siècle et les premières du XX^e, les souvenirs d'un Orient de toujours contrastent/composent avec « la mission civilisatrice » dont s'est dotée la métropole. Avec la révolution des transports aériens, ce contraste n'en sera que plus spectaculaire.

¹¹ Réflexion à approfondir avec l'étude d'autres media, telles les cartes postales.

¹² Jules Henri Derche (né en 1896) était un ami du célèbre peintre orientaliste Jacques Majorelle. La PLM (Paris-Lyon-Méditerranée), grande compagnie ferroviaire privée souvent associée à la CGT, sera nationalisée et deviendra partie intégrante de la SNCF en 1938.

¹³ Cette vue du sud de l'Algérie n'est pas sans évoquer les tableaux orientalistes du XIX^e siècle. Ernest-Louis Lessieux (1848-1925), aquarelliste et dessinateur français, fera plusieurs séjours en Italie, en Espagne et au Maroc.

¹⁴ Frédéric Alexianu, dit F. Hugo d'Alesi (1849-1906), peintre et graphiste français d'origine roumaine, a notamment réalisé un grand nombre d'affiches touristiques pour les Compagnies de chemin de fer. Il a également exécuté des travaux d'imagerie scolaire présentés à l'Exposition Universelle de 1900.